



Blandine BRIÈRE

Camp de base - Tente 5, 2018

Sculpture acier, série de tirages uniques en gélatine alimentaire cyanotypée

44 x 29 x 16 cm

Numéro d'inventaire : EAM18

Blandine BRIÈRE est née en 1984.

Vit et travaille à Nantes, France

<http://blandinebriere.blogspot.com/>

Présentation du travail de l'artiste

» Je m'attache à raconter des histoires.

S'inscrire dans la réalité, marcher, rencontrer, capter le paysage sonore, garder trace appartient à mon protocole de création. Mon écriture s'élabore à travers l'assemblage, le collage, une manière pour moi de sampler la matière vivante par le biais du montage de mes bandes sonores et la fabrication de l'œuvre.

J'archive les objets sonores comme autant d'images qu'ils projettent, faisant appel à une mémoire collective et individuelle. J'envisage le son comme matière à entendre et à écouter, en portant une attention particulière à l'humain. La voix est la chair de mes installations créées en écho à un contexte spécifique.

Extraire les intensités anonymes de l'espace public, c'est rejouer la partition du réel, en garder une genèse réinventée. Le récit se forme et se transforme, s'expose et cherche à transmettre le geste premier de la collaboration, l'interaction avec les personnes rencontrées.

Si l'unité stylistique n'est a priori pas évidente, chaque œuvre est le résultat d'une expérience significative, tangible, par laquelle je romps provisoirement avec ce que j'avais précédemment mis en place. Mon travail

s'ajuste dans l'espace de monstration qu'il soit destiné à accueillir des œuvres ou non. Je tends à l'approcher, le considérer, l'appréhender, le détourner.

Le principe de mes installations se lie avec les murs qui l'accueille, revisite ses angles, joue avec ses résonances, son échelle.

J'aime à penser qu'il s'agit d'objets-mémoires, comme des jalons éphémères de la petite histoire. »

Blandine Brière

Écrits sur l'œuvre

Camp de base est une série de maquette d'habitat mobile de ceux qui laissent une trace évanescence comme pionniers de la cartographie. Commencée en 2018, chaque pièce est composée de la structure en acier comme ossature et de son enveloppe dépliée, le patron en gélatine alimentaire.

La première série, qui représente 6 maquettes de tentes, est réalisée en écho au film documentaire de Werner Herzog, *Gasherbrum*, la montagne lumineuse, 1984 inspirée des ascensions mythiques de Reinhold Messner et Hans Kammerlander. La toile de gélatine est le support d'impression du cyanotype. Cette technique me permet à la fois la possibilité de peindre avec la chimie tout en révélant un négatif photographique. Pour cette série de tente j'ai retravaillé les images des montagnes filmées par Werner Herzog.

Le ciel bleu, sans nuages, contraste avec les sommets enneigés, la montagne semble plus massive et plus proche du ciel. Lors du départ des alpinistes, pour le Gasherbrum I, les alpinistes sont réduits à deux points mouvants et noirs dans une mer de neige.

Ils cherchent à faire trace, leur parcours est un dessin.

Gravir la montagne serait le moyen d'accéder à un nouveau point de vue sur le paysage. « Mais ces montagnes et ces sommets n'existent-ils pas au fond, dans l'âme de chacun d'entre nous ? » Question posée par Herzog dans les premières minutes du film documentaire. Les paysages d'Herzog sont des paysages états-d'âme, où transparait la notion du sublime des romantiques du XIXème siècle.

L'installation propose une mise en lumière de l'œuvre de Werner Herzog par l'utilisation du cyanotype, un des premiers procédés photographique de la révélation, inventé au XIXème siècle comme objet d'étude pour l'astronomie.

Les maquettes de tente sont réalisées en gélatine alimentaire, c'est une matière vivante principalement composée de collagène (os, peau et tendons), elles représentent enveloppe de la structure en acier, un vide s'opère, celui de l'absence de héros.

La deuxième série réalisée en 2020 est inspirée de prototypes architecturaux d'habitats scientifiques pour les fonds océaniques. Ces habitats sont conçus pour la pression marine, ce monde souterrain convoque l'imaginaire mais est aussi le terrain de recherches de scientifiques, qui ausculte les reliefs des fonds marins, qui représente 70 % de la planète et où pourtant il subsiste encore beaucoup d'inconnu.

Pour la création des cyanotypes j'ai réalisée des négatifs à partir de la dernière carte des reliefs des fonds océaniques que j'ai pu obtenir grâce à IFREMER.

La trace laissée sur le cyanotype, celle évanescence des alpinistes dans la neige, ou encore celle éphémère d'une œuvre dans un espace d'exposition sont mises en écho. Qu'est-ce qu'une exposition ? Qu'est-ce que s'approprier un espace ? Comment faire trace ?

POINT TECHNIQUE

2 pointes pour accrocher la structure

13 punaises pour aimanter la gélatine

Biographie de l'artiste

FORMATION

2009 Diplôme National Supérieur d'Art Plastique (DNSAP),

Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

2006 Diplôme de 1er cycle ENSBA